

<http://divergences.be/spip.php?article4205>



Pourquoi des responsables religieux s'opposent-ils au plus grand lobby chrétien pro-israélien ?

- Aujourd'hui - 2025 - septembre 2025 - En attendant la rentrée -
Date de mise en ligne : mercredi 9 juillet 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [Waging nonviolence](#)

Une campagne interconfessionnelle oppose une résistance spirituelle à l'un des groupes les plus puissants, qui apporte un soutien inconditionnel à Israël et au génocide de Gaza.

Pourquoi des dirigeants religieux s'opposent au plus important lobby chrétien pro-Israélien Une campagne interconfessionnelle fait face à l'un des groupes les plus puissants qui soutient inconditionnellement Israël et le génocide à Gaza, en leur opposant une résistance spirituelle. Jaisal Noor 4 juillet 2025

À l'heure du déjeuner le 1er juillet, alors que le Sénat s'apprêtait à voter sur le très impopulaire "Big Beautiful Bill" de Trump, la file d'attente de la cafétéria du bâtiment Rayburn du Capitole s'est arrêtée net. Là où les lobbyistes et les collaborateurs se précipitaient habituellement dans la cohue de la mi-journée, plus de 100 responsables religieux et militants s'étaient rassemblés dans une résistance solennelle. Ils se sont enlacés et ont entonné des chants avec le message : "Le Congrès ne mange pas tant que Gaza n'a pas mangé." À l'autre extrémité du Capitole, la cafétéria du bâtiment Dirksen du Sénat s'est remplie de slogans et de silence recueilli. En quelques minutes, la police du Capitole a arrêté plus de 65 personnes.

Le groupe de responsables religieux et de militants d'Interfaith Action for Palestine cherchait à perturber les activités habituelles à Washington et à attirer l'attention sur un développement moins médiatisé mais tout aussi dangereux : des milliers de membres de *Christians United for Israel* (CUFI), le plus grand et l'un des groupes pro-Israéliens les plus influents politiquement du pays, participaient à leur journée annuelle de lobbying. Avec plus de 10 millions de membres, l'influence de CUFI sur la politique étrangère américaine dépasse celle de l'AIPAC, avec laquelle elle reste étroitement alliée.

Les manifestants ont qualifié CUFI de groupe de haine d'extrême droite qui soutient sans condition Israël, alors même que l'opinion publique s'est retournée contre le génocide à Gaza. Les organisateurs ont cherché à présenter une alternative à la théologie de CUFI, enracinée dans l'égalité, la dignité et la solidarité.

"Notre message aux élus est simple", a expliqué le rabbin Alana Alpert, membre de Rabbis for Ceasefire et l'une des personnes arrêtées. "Refusez CUFI et alignez-vous sur ce que soutient la majorité des Américains, y compris les Juifs américains : un cessez-le-feu permanent, le retour de tous les otages et prisonniers politiques, la livraison d'aide humanitaire aux Gazaouis et que les États-Unis cessent d'armer Israël."

Au cours du mois dernier, les groupes de défense des droits affirment qu'Israël a tué au moins 500 Gazaouis et en a blessé 4 000 qui cherchaient de la nourriture et de l'aide auprès de la Fondation humanitaire de Gaza soutenue par les États-Unis. On dit que la moitié sont des enfants.

Le révérend mennonite Jay Bergen, qui a participé à la manifestation du Capitole, a accusé CUFI de "promouvoir la famine des enfants gazaouis tous les jours" par son lobbying pour le maintien des ventes d'armes américaines et le soutien à Israël. "Aujourd'hui, nous demandons au Congrès", a-t-il dit, "croyez-vous en un Dieu qui bombarde les enfants ?"

Les arrestations visaient à remettre en cause la légitimité et l'influence de CUFI - et à éduquer le public sur les dangers que représente cette organisation.

Pourquoi des responsables religieux s'opposent-ils au plus grand lobby chrétien pro-israélien ?

"Nous voyons à nouveau comment les dirigeants du gouvernement américain privilégient le pouvoir géopolitique et les avantages économiques par rapport au droit international ou à la dignité de tous les peuples - et cela est mis à nu à Gaza en ce moment, sous Trump comme sous Biden", a déclaré Eli McCarthy, professeur à Georgetown et fellow pour la paix juste au sein du Franciscan Action Network. "Les groupes chrétiens sionistes comme CUFI sont un moteur clé de cette dynamique. Leur théologie donne aux dirigeants politiques une couverture religieuse pour justifier la guerre, l'occupation et les campagnes de bombardement - et trop de dirigeants chrétiens s'y rallient."

Les arrestations au Capitole ne sont qu'une partie d'une campagne plus longue visant CUFI. La veille, 200 militants ont manifesté devant le Gaylord National Resort dans le Maryland, où CUFI tenait son sommet annuel. Ils ont été confrontés à une sécurité nettement renforcée, à un accès public restreint au bâtiment et à une forte présence policière. L'an dernier, des militants de la même coalition avaient retardé le début de la conférence de CUFI en bloquant ses bus, attirant l'attention nationale. Cette année, les militants affirment que l'hôtel a coordonné plus étroitement avec les forces de l'ordre en réponse à la manifestation prévue le 30 juin.

Nikki Morse, organisatrice de Jewish Voice for Peace à Baltimore, était présente et a dénoncé les prétendus liens de longue date de CUFI avec l'antisémitisme, même si elle soutient une législation qui réprime la défense des Palestiniens.

Selon Morse, le fondateur de CUFI, John Hagee, est "l'un des antisémites les plus virulents" aux États-Unis, ayant un jour déclaré que Dieu avait envoyé Adolf Hitler pour créer Israël. "Il n'aime pas le peuple juif."

Hagee s'est opposé à une paix négociée entre Israël et les Palestiniens pour des raisons religieuses, soutenant plutôt l'annexion par Israël des territoires palestiniens occupés, y compris Jérusalem-Est et la Cisjordanie.

Morse a ajouté que les positions extrémistes de CUFI éloignent davantage la paix, alimentant la violence par un mélange toxique de théologie et de politique qui déforme l'image des personnes de foi. "Quoi qu'ils prétendent, ils ne peuvent pas parler au nom de tous les Juifs, Chrétiens ou croyants", a-t-elle déclaré. "Notre foi ne s'aligne pas avec le génocide. Nous rejetons leurs attaques - et nous rejetons leur vision."

La police a menacé les manifestants d'arrestation s'ils bloquaient l'entrée du Gaylord, les forçant à manifester dans une "zone de liberté d'expression" de l'autre côté de la rue. Les organisateurs ont vu cela comme un signe que leurs précédentes manifestations avaient été efficaces et que de nouvelles tactiques étaient nécessaires. Quelques manifestants ont réussi à déployer des banderoles à l'intérieur du Gaylord, mais contrairement à l'an dernier, la perturbation n'a pas significativement perturbé l'événement.

Les organisateurs ont utilisé la manifestation pour remettre en cause la vision du christianisme de CUFI. "Nous sommes ici en tant que chrétiens pour une Palestine libre, dans le cadre d'une coalition interconfessionnelle qui dit que notre christianisme est basé sur la solidarité et l'égalité", a déclaré le chrétien palestinien Jonathan Brennan, organisateur national de Christians for a Free Palestine. "Et nous abhorrons la promotion du génocide d'Israël et de la guerre avec l'Iran. Nous avons été les intendants de la foi depuis que Jésus était en Palestine, et nous la poursuivons aujourd'hui. Le sionisme chrétien est l'antithèse de ce qu'a enseigné Jésus."

Pour les organisateurs, l'action du 1er juillet n'était qu'une partie d'une campagne plus large de résistance multireligieuse visant à faire passer les "alliés passifs" - les personnes qui s'opposent en privé à la guerre mais ne se sont pas encore exprimées publiquement - à l'action publique et risquée.

"C'est ce que nécessite la non-violence stratégique", a déclaré McCarthy, notant qu'en même temps, à travers les États-Unis, 800 militants marquaient la fin d'un jeûne de 40 jours lancé en mai pour exiger que les États-Unis

Pourquoi des responsables religieux s'opposent-ils au plus grand lobby chrétien pro-israélien ?

cessent d'armer Israël et pour la reprise de l'aide alimentaire à Gaza. Le jeûne s'est achevé par une manifestation dans le Times Square de New York et l'arrestation d'au moins 28 personnes.

Les organisateurs voient l'augmentation de la participation cette année comme la preuve que la stratégie fonctionne.

"C'est formidable de voir beaucoup des mêmes personnes, mais aussi de nouveaux visages", a déclaré Pranay Somayajula, directeur de la défense des droits à Hindus for Human Rights. "Cela fait presque deux ans que ce génocide dure. Encore plus de gens se sont réveillés à l'horreur de la situation et à l'urgence d'agir - surtout alors que nous voyons le climat politique se détériorer ici avec la montée de l'autoritarisme et du fascisme sous l'administration Trump."

Dans les cafétérias du Congrès, les responsables religieux ont brandi des banderoles avec les messages "Envoyez de la nourriture, pas des bombes" et "Quel Dieu bombarde les enfants ?" tout en appelant à un embargo sur les armes à Israël, à l'adoption du "Block the Bombs Act" et à l'application de la résolution sur les pouvoirs de guerre pour affirmer l'autorité exclusive du Congrès de déclarer la guerre. Mais la législation manque de large soutien au Congrès et la perturbation n'a été que temporaire.

Ils défont l'un des lobbies religieux les plus puissants de Washington, dont l'influence ne fait que s'approfondir avec le retour de Trump au pouvoir - et dont la vision apocalyptique voit la guerre au Moyen-Orient comme l'accomplissement de la prophétie.

Pourtant, c'est précisément cette fusion de la théologie et du militarisme que les dirigeants religieux disent être les mieux placés pour affronter, et pourquoi leur stratégie à long terme se concentre sur la construction d'un mouvement : approfondir les liens au sein des communautés religieuses, élargir les rangs de ceux prêts à prendre des risques publics et rendre l'alignement avec des groupes comme CUI politiquement et moralement intenable. Les participants retourneront dans leurs congrégations et organisations en portant l'histoire de cette action - et, espèrent les organisateurs, la conviction de continuer.

"Nous essayons de transformer l'imagination du public - de montrer que la foi peut être une force pour la justice, pas la domination", a déclaré McCarthy. "En fin de compte, nous essayons de récupérer et de recentrer une vision de la foi qui honore la dignité de tous les peuples. Il s'agit de construire un cadre de paix juste enraciné dans la non-violence active - et pas seulement de s'opposer à une guerre ou à un groupe."